

Progresser ensemble par étapes



Thèmes variés, sessions interactives, public multiculturel : la Semaine Alpine a été le théâtre d'échanges intensifs sous la devise : « Des Alpes & des gens ». © CIPRA International.

La Semaine Alpine de Grassau en Allemagne s'est penchée la semaine dernière sur les populations alpines et leurs relations aux Alpes. La thématique des migrations et la participation des jeunes ont été au cœur des débats.

Pour avancer, il faut unir ses forces et progresser étape par étape : tel est l'un des principaux constats qui se sont dégagés au cours des nombreuses discussions de la 4^e Semaine Alpine organisée du 11 au 15 octobre 2016 à Grassau (Allemagne), sous le titre « Des Alpes & des gens ». Harald Welzer de la fondation Futurzwei a notamment souligné dans la séance inaugurale le rôle des relations et des processus sociaux : « Nous n'avons pas besoin d'intelligence technique, mais d'intelligence sociale ».

Selon les mots de l'historien Bernhard Tschofen de l'université de Zurich, Suisse, l'enjeu est de surmonter la dichotomie entre les Alpes et les régions environnantes, entre villes et campagnes, tradition et modernité, nouveaux arrivants et population locale. Sandrine Percheval de l'organisation française ADRETS et Anne Lassman-Trappier d'Environn'Mont Blanc ont elles aussi abordé les relations entre ces différents univers.

Échange fructueux entre les générations

Parmi les 400 participants venus de tous les pays alpins, il y avait de nombreux jeunes. « À la Semaine Alpine de 2012, notre rôle était plus ou moins décoratif », affirme Luzia Felder d'Entlebuch/CH, membre du Conseil des jeunes de la CIPRA. Cette année, la situation était bien différente : « Nous avons été considérés comme des participants à part entière : on nous a encouragés à poser des questions et nous avons été entendus. » Pour Markus Reiterer, Secrétaire général de la Convention alpine, l'échange a été fructueux : « Il est plus facile d'être courageux lorsqu'on échange avec des jeunes. »

La CIPRA a quant à elle entré ses sessions sur la question des valeurs. Avec la quatrième et dernière étape du « Youth Alpine Express » et le jeu climatique « 100max », elle a abordé la question des modes de vie durables. La session « Là où brame le cerf et gronde le torrent » s'est penchée sur la notion de nature sauvage, qui suscite toujours des émotions très diverses. « Nous devons parler de valeurs, pas de

définitions », a souligné un scientifique dans le public.

La Convention alpine se rapproche des populations

La XIV^e Conférence des ministres de la Convention alpine a été intégrée à la Semaine Alpine. Les ministres de l'Environnement ont adopté entre autres le Programme de travail pluriannuel 2017-2022. L'axe de travail « Population et culture » est l'une des thématiques prioritaires de ce programme.

L'Autriche, qui succède à l'Allemagne pour la présidence de la Convention alpine, fait du rôle de la femme dans les territoires de montagne l'une des priorités de son programme dans le domaine culturel. Les autres priorités de l'Autriche sont les transports et la mobilité, l'agriculture de montagne et la forêt de montagne, la protection de l'environnement, l'eau, le changement climatique, l'énergie, et enfin les risques naturels, qui feront l'objet d'un Rapport sur l'état des Alpes.

La Semaine Alpine a été organisée par la CIPRA, ISCAR, l'association « Ville des Alpes de l'Année », « Alliance dans les Alpes », le CAA, le Secrétariat permanent de la Convention alpine, le programme Interreg Espace Alpin et l'association « Ökomodell Achantal », avec le concours financier du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature, de la Construction et de la Sécurité nucléaire et du ministère d'État bavarois de l'Environnement et de la Protection des consommateurs.

Sources et informations complémentaires :

www.cipra.org/fr/cipra/nous-connaître/conferences-annuelles/semainealpine-2016; www.alpweek.org/2016/fr/welcome/welcome/; www.alpconv.org/fr/newsevents/latest/newsdetails.html?entryid=120437

Vérification avec effets secondaires



Claire Simon, Directrice en chef de l'association « Ville des Alpes de l'Année » © Martin Walser

Comment peut-on mieux préserver les espaces protégés et les paysages alpins ? Le Comité de vérification de la Convention alpine a émis des recommandations à cet effet. Claire Simon, ancienne directrice de CIPRA International, a suivi la procédure et tire le bilan.

Le périmètre du paysage protégé de Egartenlandschaft um Miesbach/DE a été modifié vingt-et-une fois depuis 1989. Présumant un non-respect de l'article 11 paragraphe 1 du protocole « Protection de la nature et entretien des paysages » de la Convention alpine, CIPRA International a soumis en 2014 une demande de vérification au Comité de vérification. Cet article stipule que « Les Parties contractantes s'engagent à conserver, à gérer, et, le cas échéant, à agrandir les espaces protégés existants dans le but pour lequel ils ont été créés (...) Elles prennent toute mesure appropriée pour éviter la détérioration ou la destruction de ces espaces protégés. » Les ministres en charge de la Convention alpine, réunis à Grassau/DE le 13 octobre 2016, ont adopté le rapport et les recommandations produites par le Comité de vérification à l'issue de la procédure. Le rapport indique que, compte tenu des éléments du dossier, le non-respect présumé de l'article 11(1) n'a pas été

confirmé. Alors, beaucoup de bruit pour rien ?

Certes, ce résultat est décevant. Mais les recommandations adressées aux parties contractantes sont un acquis important afin d'assurer, à l'avenir, une meilleure prise en compte de l'article 11(1). Elles stipulent notamment l'importance de définir avec précision l'objectif de protection, qui, dans le cas d'Egarten a posé d'importantes difficultés. Par ailleurs, une liste de critères a également été développée afin de faciliter l'évaluation du respect ou non de l'article 11(1).

De telles recommandations n'ont de valeur que si elles sont appliquées. La responsabilité en incombe aux parties contractantes de la Convention alpine. Les espaces protégés et les paysages alpins, fruits d'un complexe équilibre entre dynamiques naturelles et activités humaines, sont un des atouts majeurs des Alpes. Je confie mes missions à la nouvelle équipe, avec la certitude que la CIPRA continuera à contribuer à leur préservation, notamment en diffusant les recommandations et expériences du Comité de vérification.

Sources et informations complémentaires :

www.cipra.org/fr/politique-alpine/convention-alpine; www.alpconv.org/fr/convention/protocols/Documents/nature_fr.pdf; www.alpconv.org/fr/organization/complianceCommittee/default.html

Vers une meilleure qualité de vie



Quand l'espace se raréfie, les esprits s'échauffent. La CIPRA montre comment aborder de tels défis d'aménagement du territoire, avec la commune fictive de Bourg-les-Alpes et une présentation interactive sur alpMonitor.cipra.org.

Au cours des dernières années, Bourg-les-Alpes est devenu un lieu de vie privilégié pour les personnes qui travaillent dans la ville voisine. Cela provoque une circulation intense, une raréfaction des terrains et des conflits. La municipalité aimerait améliorer la gestion de cette situation. Elle passe en revue diverses options.

Grâce à une présentation interactive sur alpmonitor.cipra.org les personnes intéressées peuvent suivre Bourg-les-Alpes tout au long de son parcours de prise de décisions. Cet outil traite notamment des questions suivantes : quels sont les défis en matière d'aménagement du territoire auxquels les communes des Alpes sont confrontées ? Quelles sont les questions soulevées ? Quelles solutions et possibilités d'aide existe-t-il ?

Dans le dossier en ligne « Aménagement du territoire dans les Alpes », vous trouverez l'explication de notions clefs et des liens pour accéder à des informations complémentaires. Quiconque planifie des infrastructures, doit avant tout maîtriser le cadre juridique, la répartition des compétences, les calendriers et les aspects géologiques. D'un pays à l'autre et d'une région à l'autre, ces facteurs varient. L'utilisation des ressources et l'impact des décisions communales sur la région doivent également être bien réfléchis.

Un projet d'aménagement concerne souvent des personnes ayant des besoins et des points de vue divergents. La démarche participative offre un cadre qui permet aux participants de négocier des solutions d'égal à égal, ce qui facilite l'acceptation par tous. Pour réussir ce genre de démarche, les règles du jeu doivent être claires, le résultat ne doit pas être connu d'avance et les travaux doivent être accompagnés par une équipe de professionnels.

Sources et informations complémentaires :

www.cipra.org/fr/alpmonitor/amenagement-du-territoire; www.cipra.org/fr/dossiers/amenagement-du-territoire

À pied à travers les Alpes



Randonner sur les traces des changements dans les Alpes. © Zeitenspiegel Heinz Zeiss

De juin à septembre 2017, le groupe de randonneurs « whatsalp » traversera les Alpes d'est en ouest, et relèvera au cours de son périple les transformations subies par les régions alpines. La CIPRA est partenaire du projet et participe au voyage.

Quels changements ont affecté les Alpes au cours des 25 dernières années ? Comment allons-nous maîtriser les grands défis de l'avenir ? Le groupe de randonneurs « whatsalp » cherche des réponses à ces questions pendant les quatre mois de la traversée des Alpes de Vienne/A à Nice/F, sur les traces de la beauté des paysages, mais aussi des destructions subies par les milieux alpins.

L'état de la région alpine sera comparé aux résultats de la « TransALPedes », une randonnée organisée en 1992 pratiquement sur le même itinéraire. La mise en perspective des deux randonnées permettra de pointer du doigt les changements qui ont affecté les Alpes au cours des 25 dernières années. Tous les amateurs de randonnée sont invités à se joindre au groupe « whatsalp » en organisant eux-mêmes leur périple. Les expériences et les rencontres de la randonnée seront

régulièrement présentées sur whatsalp.org et sur les différents médias de la CIPRA.

Les personnes intéressées, les institutions et les organisations des Alpes sont invitées à retrouver le groupe « whatsalp » tout au long de la randonnée, et à organiser des rencontres, débats et autres événements. L'objectif est de permettre un échange entre les populations des Alpes et les randonneurs, afin de discuter les transformations à l'œuvre dans les Alpes et d'attirer l'attention sur les thématiques et les enjeux actuels. Les personnes intéressées par une rencontre avec les randonneurs peuvent contacter directement le groupe « whatsalp ».

Informations et contact :

whatsalp : Dominik Siegrist, dominik.siegrist@hsr.ch

Les médias thématisent la course aux équipements dans les sports d'hiver



Toujours plus grand, toujours plus haut : l'aménagement des stations alpines prend des dimensions excessives. Sur la photo, la station de Schöneben dans le Tyrol du Sud/IT, qui prévoit d'agrandir son domaine. © Marius Brede/flickr.

L'appel de la CIPRA contre la course aux équipements dans les stations de ski a suscité un grand écho dans les médias. Des réalités telles que le changement climatique, la fréquentation stagnante des stations ou les recettes en baisse soulignent l'urgence de ces revendications.

Les pays alpins pratiquent actuellement une surenchère en matière d'extensions de stations de ski : en Allemagne, deux communes tentent d'assouplir sur le Riederberger Horn l'instrument éprouvé qu'est le « Plan alpin bavarois » pour construire une liaison inter-stations à travers une zone protégée. La liaison prévue entre les glaciers autrichiens de l'Ötztal et de la Pitztal ou l'extension des stations de Haider Alm et de Schöneben en dehors de la zone de ski autorisée dans le Val Venosta dans le Tyrol du Sud/IT sont d'autres exemples de projets.

De nombreux arguments plaident contre l'extension excessive des domaines skiables : le changement climatique, la fréquentation stagnante ou la rentabilité en baisse, notamment. De nombreuses stations luttent déjà aujourd'hui pour leur survie. En Suisse, seule une station sur trois est encore rentable aujourd'hui.

Des représentants de CIPRA Allemagne, CIPRA Autriche, CIPRA Tyrol du Sud et CIPRA International ont donc sonné l'alarme fin septembre 2016 dans une conférence de presse commune à Innsbruck/A. Ils exigent un moratoire général dans les Alpes pour les extensions de domaines skiables, ainsi que la

mise en place d'une stratégie durable pour le développement des régions alpines, qui tienne compte des traités actuels, des plans d'aménagement et de la réalité du changement climatique sur la base de la Convention alpine.

Katharina Conradin, Présidente de CIPRA International, le souligne : « Il est impératif pour un tel changement de cap de se concentrer sur le financement de projets qui répondent à des critères de durabilité stricts – et ce dans tous les pays alpins. » Une telle politique exige notamment une meilleure coopération dans le domaine du tourisme au niveau transalpin.

L'appel de la CIPRA a rencontré un grand écho dans les pays de langue allemande. De nombreux médias ont profité de l'occasion pour s'interroger sur l'avenir des sports d'hiver. Les réactions sont souvent positives, mais aussi critiques.

Sources et informations complémentaires :

www.cipra.org/de/news/internationaler-stopp-fuer-flaechenhafte-erweiterung-von-skigebieten-gefordert (de); www.cipra.org/de/medienmitteilungen/wintertourismus-in-den-alpen-wachstum-auf-teufel-komm-raus (de)

Un manifeste pour les paysages en terrasse



Des versants en terrasse dans le Haut Canavais. © CIPRA Italia

Les paysages en terrasse témoignent de la créativité et des efforts de générations entières pour vivre en harmonie avec les montagnes en préservant leur caractère. Un manifeste appelle aujourd'hui à préserver et à protéger ces paysages uniques.

Pendant des siècles, les humains ont terrassé les pentes pour pouvoir les exploiter. Au cours des dernières décennies, les nouvelles pratiques agricoles, la déprise et l'urbanisation ont accéléré le déclin de ces paysages de terrasses qui sont tombés en ruine ou ont été détruits. Une conférence internationale organisée en Italie du 6 au 15 octobre 2016 a rappelé la nécessité de préserver ces paysages culturels uniques, et souligné la valeur de ces cultures en terrasse pour les populations et l'environnement. Dans le cadre de la conférence, les participants ont également adopté un manifeste destiné à attirer l'attention sur le rôle écologique, socio-éthique, économique et esthétique des systèmes de terrasses. Le manifeste appelle à redéfinir les objectifs politiques et stratégiques afin que les paysages de terrasses soient valorisés et reconnus dans le monde entier comme un modèle

d'exploitation multifonctionnel et durable.

La conférence de l'Alliance globale pour les paysages en terrasse (ITLA) a eu lieu dans deux villes, Venise et Padoue, ainsi que sur dix sites décentralisés dans toute l'Italie, dont une grande partie dans les Alpes. Plus de 200 participants venus de 20 pays ont eu l'occasion de découvrir un paysage en terrasse, de dialoguer avec les acteurs locaux et de s'informer sur différents projets. CIPRA Italia a animé dans le cadre d'une excursion dans le Haut Canavais et la Vallée d'Aoste une session intitulée « Paysages de terrasses et tourisme ».

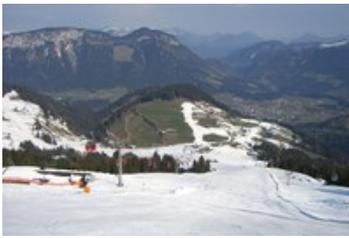
Sources et informations complémentaires :

www.terracedlandscapes2016.it/ (it/en), www.cipra.org/it/cipra/italia (it)

Les Alpes perdent leur neige

Une étude récente montre que les hivers sont plus courts et moins enneigés qu'autrefois. La contribution principale au raccourcissement de la durée d'enneigement est la fonte de plus en plus précoce de la neige au printemps.

Une étude récente publiée conjointement par l'Université de Neuchâtel, l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) et l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) montre que le réchauffement climatique touche aussi les zones de



Les Alpes perdent leur neige. Dans le même temps, les stations investissent de plus en plus dans le tourisme hivernal classique. © bookhouse boy/flickr

haute altitude. Les chercheurs ont analysé dans les Alpes suisses les données de 11 stations météorologiques situées entre 1100 et 2500 mètres d'altitude. Les résultats sont sans équivoque : sur l'ensemble des stations, la couverture neigeuse s'installe aujourd'hui en moyenne 12 jours plus tard et disparaît 25 jours plus tôt qu'il y a 45 ans. La durée moyenne de l'enneigement pendant la période hivernale a donc diminué de 37 jours. La hauteur maximale de la couche de neige a elle aussi diminué d'un quart en moyenne : non seulement la durée d'enneigement s'est réduite, mais la quantité de neige diminue.

Dans le même temps, dans toutes les Alpes, les stations de sports d'hiver investissent massivement pour installer de nouvelles remontées mécaniques et pistes de ski, comme l'a dénoncé récemment la CIPRA dans une conférence de presse à Innsbruck (Autriche). Cette évolution n'affecte pas que le tourisme : moins de neige signifie aussi moins d'eau au printemps au moment de la fonte des neiges. Il faut donc s'attendre à des conséquences importantes pour l'approvisionnement estival en eau, pour les activités humaines et pour les écosystèmes naturels.

Sources et informations complémentaires :

www.slf.ch/dienstleistungen/news/paper_rebetez/index_DE; www.badische-zeitung.de/suedwest-1/immer-weniger-schneetage-auch-im-schwarzwald--127868680.html (de); www.tdg.ch/suisse/La-duree-d-enneigement-est-toujours-plus-courte/story/22818412; http://www.cipra.org/fr/nouveautes/les-medias-thematisent-la-course-aux-equipements-dans-les-sports-d2019hiver?set_language=fr

Le loup de nouveau en ligne de mire



La résistance politique contre le loup grandit au niveau européen. L'Homme acceptera-t-il à l'avenir de le laisser vivre dans son habitat naturel ? © Chad Horwedel/flickr

Assouplissement de la protection du loup, régulation des populations, voire zones sans loup : telles sont les revendications soulevées par les associations d'alpagistes dans le cadre de la procédure d'évaluation de la directive Habitats. Les organisations environnementales prennent position.

Après avoir disparu des Alpes pendant plusieurs décennies, le loup se réapproprie lentement son territoire naturel. L'espèce éradiquée dans le courant du XX^e siècle est aujourd'hui protégée par des traités internationaux tels que la directive Habitats ou la Convention de Berne. Or, le retour du loup ne va pas sans conflit : les humains ont désappris à vivre avec le loup. Les pâtures extensives sans surveillance et donc sans enclos sont devenues la norme pour les troupeaux d'ovins, de caprins et de bovins. Les animaux sont ainsi une proie facile pour les loups. Les associations d'alpagistes des pays alpins exigent donc un assouplissement du statut de protection des grands prédateurs.

Or, les grands prédateurs ne sont responsables que de 5 % de la mortalité des animaux de rente en été. Les autres cas de mortalité sont dus à des accidents, aux maladies ou à la foudre. Dans une lettre adressée au Secrétariat permanent de la Convention alpine, les organisations de défense de l'environnement insistent sur la faible incidence des dommages causés par le loup. Conscientes des

difficultés économiques que rencontrent les éleveurs, elles demandent en même temps un soutien financier pour les mesures de protection des troupeaux.

Au niveau national, les milieux politiques emboîtent le pas aux associations de défense du pastoralisme, comme on l'a constaté récemment en Suisse. Une motion déposée auprès du Conseil fédéral proposait de dénoncer la Convention de Berne. Le Conseil n'a pas pris de mesures dans ce sens, mais a élaboré un Concept Loup destiné à favoriser la cohabitation entre le loup et les agriculteurs. Aujourd'hui, la motion a été remise à l'ordre du jour et la discussion continue.

Sources et informations complémentaires :

www.nzz.ch/schweiz/nationalrat-will-den-wolf-nicht-laenger-schuetzen-ld.116771(de); www.cipra.org/fr/nouveautes/etablir-une-communication-entre-humains-et-predateurs; www.cipra.org/fr/dossiers/grands-predateurs, www.protectiondestroupeaux.ch/fr/international/; www.kora.ch/index.php?id=88&L=2

Oh...

... « Ah ! Eh ! Hi ! Euh ! » clame une voix rauque. Muet depuis 5 300 ans, Ötzi, le populaire homme des glaces, a aujourd'hui retrouvé sa voix. Il est sans doute la momie la mieux étudiée du monde : nous connaissons la couleur de ses yeux, ses tatous, les vêtements qu'il portait, les outils qu'il utilisait, nous savons qu'il a été touché par une flèche dans le dos et quel a été son dernier repas. Aujourd'hui, des scientifiques ont reconstitué grâce aux techniques modernes la voix de la momie des glaces. Bien sûr, on ne sait pas encore quels ont été ses derniers mots. Le responsable du projet, Francesco Avanzini, tente d'imaginer quel a été le dernier cri de douleur d'Ötzi : « Peut-être un « Aaahhh... » lorsque la flèche l'a transpercé ? ». La succession de voyelles n'est donc peut-être pas très loin de la réalité, et Ötzi est devenu une star de YouTube : son exercice vocal a déjà généré près d'un million de clics. La communauté d'Internet est ravie et attend déjà avec impatience une nouvelle sonnerie et un nouveau remix techno.

Agenda

La montagne suisse - Aménager avec le paysage, 04.11.2016, Leysin, Vaud/CH. [En savoir plus...](#)

Journées CLIMALPSUD - Evolution du climat dans les Alpes du Sud - Sensibilisation et adaptation, 08.11.2016-09.11.2016, Barcelonnette, Alpes-de-Haute-Provence/FR, Organisation: Le Pays Serre-Ponçon Ubaye Durance, le centre Séolane, le Groupe régional d'experts sur le climat en Provence-Alpes-Côte d'Azur (GREC-PACA). [En savoir plus...](#)

Journée technique d'échanges sur la préservation de l'eau en domaine skiable, 09.11.2016, Agora de Bonneville, Haute-Savoie/FR. [En savoir plus...](#)

NATURISSIMA, 30.11. - 04.12.2016, Grenoble/FR. [En savoir plus...](#)

Conférence : La montagne, territoire d'innovation, 11.-13.01.2017, Grenoble/FR, Organisation: LabEx ITEM. [En savoir plus...](#)